

Élargis ta tente

« *Élargis ta tente – Effata – Lève-toi – Marchons ensemble* » : Ce sont les quatre références bibliques sur lesquelles la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram a réfléchi pendant la phase pré-capitulaire. Des références qui ont éclairé le travail du Chapitre lui-même et qui sont maintenant proposées à tous les religieux comme une feuille de route pour les années à venir et au-delà.

Le chemin synodal engagé par le Pape a été vécu au niveau diocésain, puis à l'échelle continentale. Maintenant les délégués au synode des évêques sont appelés à approfondir et à développer le thème *POUR UNE ÉGLISE SYNODALE : COMMUNION, PARTICIPATION, MISSION*. Le thème, du Chapitre général comme du synode des évêques, est en soi un programme de vie, pour voir si nous sommes ce que nous devons être, à l'écoute de l'Esprit et témoins crédibles de l'Invisible.

1. Une expérience concrète.

Dans les années 1980, j'ai fait l'expérience de ce qu'est en réalité une tente bédouine. À l'époque, j'accompagnais un groupe de pèlerins dans le désert de Wadi Rum, entre la ville historique de Petra et la ville moderne d'Aqaba, sur la mer Rouge. Selon la culture bédouine, un étranger qui transite sur un territoire qui ne lui appartient pas doit s'arrêter pour saluer le chef de la tribu locale (cheikh). Le cheikh nous a accueillis à bras ouverts. Il nous a fait entrer dans sa tente (sa maison) et nous a invités à nous installer confortablement, en nous asseyant sur des nattes et des coussins. La tente était divisée en deux parties, l'une pour les hommes et l'autre réservée aux femmes. Cette fois-là, le cheikh voulut enfreindre les règles de l'hospitalité en nous invitant tous dans la même partie. Comme il n'y avait pas de place pour tout le monde, il a fait élargir la tente en déplaçant la toile qui servait de séparation, créant ainsi un espace suffisant. Personne ne devait rester dehors sous le soleil (ce qui équivaut à un rejet) ou debout (ce qui se fait pour obtenir gain de cause lorsqu'une dispute est en cours).

Vous ne pouvez imaginer la joie du chef de tribu, des membres de sa famille et de ses voisins, tous masculins sans exception. Ce fut un moment d'échange d'informations, d'eau fraîche puisée à la source voisine et d'un excellent thé à la menthe sauvage. Comme la journée touchait à sa fin, nous y avons également passé la nuit, allongés sur des nattes les uns à côté des autres.

Cette expérience concrète m'a donné envie d'en savoir plus sur la « tente ».

2. La « tente » dans la culture bédouine.

La tente est concrètement la **maison** où vit la famille. C'est un signe de richesse.

La tente doit être **bien construite**, avec des toiles confectionnées en poils de chameau ou de chèvre ; on l'appelle la « maison en poils » (*bait shaar*). Elle doit être imperméable à l'eau, et pourvue de cordes solides pour créer un espace vaste et sûr, avec des piquets enfoncés dans un sol ferme afin de résister aux rafales de vent, en évitant les sols sablonneux ou les sables mouvants à proximité.

La tente n'est pas une demeure fixe. C'est toujours une **structure flexible** et facile à démonter lorsqu'il est nécessaire de se déplacer ailleurs pour les transhumances de printemps et d'automne et assurer ainsi la subsistance de tous les membres de la famille.

La tente est un **lieu de rencontre** pour les voisins et les membres de la tribu. On y vit ensemble des moments de détente, en mangeant et en chantant, on y discute informations et projets.

La tente est un **lieu sûr et protégé** pour le vagabond qui erre sans but, pour l'étranger sans secours et aussi pour le fugitif poursuivi par la justice tribale ou civile.

3. La « tente » dans un contexte de foi.

Dans les civilisations pré-bibliques, les peuples croyaient en des forces supérieures transcendantes. Cette foi a peu à peu forgé des religions et leurs traditions. L'homme, assoiffé d'absolu, a toujours cherché à donner et à trouver un sens à sa vie quotidienne. Tous les peuples ont été en quête d'un au-delà, de quelque chose qui dépasse la vie ordinaire.

Le monde de la Bible s'est inscrit dans cette quête, en levant les yeux vers le haut tout en vivant selon les us et coutumes du temps. Avoir et vivre sous une tente était normal pour tous les peuples du désert.

Dans la Bible, le mot « tente » revient 300 fois, tout en utilisant la richesse du vocabulaire antique, dont on trouve la trace dans les textes bibliques avec des nuances particulières :

- *Ohel*, du mot *Ahal*, qui signifie « être clair, resplendissant, briller ». La tente doit **être visible** à distance de jour, parce qu'elle est éclairée par le soleil, et de nuit parce qu'elle est éclairée par le brasero qui brûle à l'entrée. Elle devient ainsi un point de repère clair pour un logement ou un refuge. « *Voici que je vais restaurer les tentes de Jacob, pour ses demeures j'aurai de la compassion.* » (Jr 30, 18)
- *Miskan*, **lieu où demeurer**, tabernacle. « *Si tu ne le sais pas, ô belle entre les femmes, va dehors sur les traces du troupeau et mène paître tes jeunes chèvres vers les tentes*

des bergers. » (Cant 1, 8)

- *Sukkah*, **cabane**, couverture. Ourias dit à David : « *L'Arche ainsi qu'Israël et Juda habitent sous des huttes...* » (2 Sam 11,11). Ou encore *Qubbah*, alcôve, pavillon, tente en forme de dôme (Cf Nm 25,8).
- *Bayith*, tente, **maison**. Rebecca prend les vêtements d'Ésaü « *qu'elle gardait dans la maison* » pour revêtir Jacob (Gn 27,15). Jacob, lui, partit pour Soucoth où il se bâtit une maison et fit des huttes pour son troupeau (Gn 33,17).

D'autres références bibliques concernent la confection des toiles de tente et la couture de leurs extrémités qui sont l'**œuvre d'experts**, le lieu où monter une tente à l'ombre des arbres feuillus (Ex. 18,4 ; 1 Re 4,25) ou auprès des cours d'eau ou des puits (1 Sam 29,1 ; 30,21), la manière de la fixer solidement au sol (Ex. 26,32) et les manœuvres de montage avec la participation de plusieurs personnes (Is 54,2 ; Jer 10,20). Je m'arrête là.

La Bible associe l'image de la tente à la courte durée de la vie, à la fragilité humaine, à la sécurité que Dieu peut donner à ses enfants ou au réconfort qu'il accorde aux déportés.

« Ma demeure m'est enlevée, arrachée, comme une tente de berger. » (Is 38,12) « Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes. » (2 Cor 5,1). « Et il me paraît juste, tant que je suis ici-bas [traduit en italien par « dans cette tente »], de vous tenir éveillés par ces rappels, car je sais que bientôt je partirai d'ici-bas, comme notre Seigneur Jésus Christ me l'a fait savoir. » (2 Pt 1,13-14) « Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ; il sera un trône de gloire pour la maison de son père. » (Is 22,23)

La tente, qui protège l'homme des intempéries, est devenue chez de nombreux peuples le symbole du ciel qui s'étend sur la terre. À lui seul il déploie les cieux, il marche sur la crête des vagues. (Jb 9, 8) « *Qui comprendra aussi les déploiements du nuage, les craquements de la hutte céleste ?* » (Jb 36, 29)

Ces peuples ont ressenti le besoin de consacrer une tente sanctuaire qui servait à la protection des idoles et aux réponses des oracles. « *C'est là que je te laisserai me rencontrer ; je parlerai avec toi d'au-dessus du propitiatoire...* » (Ex 25,22)

⁷Moïse prenait la Tente et la plantait hors du camp, à bonne distance. On l'appelait : tente de la Rencontre, et quiconque voulait consulter le Seigneur devait sortir hors du camp pour gagner la tente de la Rencontre. ⁸Quand Moïse sortait pour aller à la Tente, tout le peuple se levait. Chacun se tenait à l'entrée de sa tente et suivait Moïse du regard jusqu'à ce qu'il soit entré. ⁹Au moment où Moïse entrait dans la Tente, la colonne de nuée descendait, se tenait à l'entrée de la Tente, et Dieu parlait avec Moïse. ¹⁰Tout le peuple voyait la colonne de nuée qui se tenait à l'entrée de la Tente, tous se levaient et se prosternaient, chacun devant sa tente. ¹¹Le Seigneur parlait avec Moïse face à face, comme on parle d'homme à homme. Puis Moïse retournait dans le camp, mais son auxiliaire, le jeune Josué, fils de Noun, ne quittait pas l'intérieur de la Tente. (Ex 33,7-11).

4. Élargis ta tente

Jérusalem, après avoir été privée de ses enfants et incapable d'en engendrer de nouveaux, retrouve allégresse et joie. L'histoire de Sion, stérile qui enfante, est préfigurée par Sarah, Rebecca et Rachel, et Jérusalem verra le jour après une période obscure faite de souffrances.

« Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets ! Car tu vas te répandre au nord et au midi. Ta descendance dépossédera les nations, elle peuplera des villes désertées. Ne crains pas, ... » (Is 54,2-4)

Dieu lui-même est décrit dans les Écritures comme Celui qui « a tendu les cieux, [...] les a dépliés comme une tente d'habitation » (Is 40,22). L'épître aux Juifs atteste que la coutume de vivre dans des pavillons était la preuve de la foi des patriarches.

« Grâce à la foi, [Abraham] vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. » (Heb, 11,9-10)

Cette ville est « la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu » (Ap 21,10).

5. Pour une réflexion communautaire ou personnelle

La fiche biblique « *Élargis ta tente* » pourrait nous aider à réfléchir sur certains points de notre Règle de Vie. Je me limiterai ici à quelques références sachant que vous pourrez en trouver d'autres.

Que signifie...

- a) Habiter ensemble dans une maison légitimement constituée (RdV 98). C'est un lieu de vie ou un dortoir ou un restaurant avec menu à la carte ?
- b) Offrir sa contribution pour vivre une vie fraternelle authentique en communauté (RdV 97). Est-ce que je donne la priorité à la communauté réelle et concrète, ou à la communauté virtuelle que j'ai inventée parce que je reçois tant de « pouces levés » ?
- c) Vivre la spiritualité de communion (RdV 96). Est-ce que je vois le visage de Dieu reflété dans le visage du frère avec qui il m'appartient de vivre, en découvrant en lui ce qui est positif avant de le rejeter pour ses points négatifs inévitables ?
- d) Se sentir responsable de la mission confiée à la communauté (RdV 101). Est-ce que je connais cette mission commune ou est-ce que je préfère entretenir mon jardin secret ?
- e) Favoriser les espaces réservés à la communauté (RdV 105). Pour moi, est-il important de fréquenter la chapelle et la salle communautaire ? Pourquoi ? Et est-ce que je le fais ?
- f) Être heureux de vivre sa vocation dans une communauté fraternelle et apostolique (RdV 139). Est-ce que je préfère une communauté ghetto, fermée et triste, ou une communauté accueillante aux portes ouvertes ?



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale via Angelo Brunetti, 27 • 00186 Roma • www.betharram.net